

Alfred de Vigny (1797-1863).



Issu de vieilles familles nobles et de parents âgés, né après 3 frères décédés en bas âges, il vécut une enfance mélancolique. Il séjourna au Manoir dans son enfance en compagnie de ses 6 cousines et évoque les lieux dans son œuvre posthume, le **Journal d'un poète (1867)**, avec nostalgie : «*Le pays, le vieux manoir, tout triste qu'ils étaient, eurent pour moi du charme, une grande salle où étaient rangés les portraits de mes grands-pères, de leurs femmes et de leurs enfants, me resta dans la mémoire,...*». Avec **Cinq-Mars**, Alfred de Vigny est l'un des initiateurs du grand roman historique français, en plaçant les hommes illustres au premier plan. Vigny affirme que la liberté qu'il prend avec l'histoire est "la liberté que les Anciens portaient dans l'histoire même", car "à leurs yeux l'histoire était aussi une œuvre d'art".



Les ornements extérieurs



Les détails sont typiques de l'époque, alternance de brique et pierre, l'encadrement de l'accès principal est particulièrement ouvragé.

Le colombier

Il comporte 2000 trous de boulins laissant supposé un domaine agricole de 1000 hectares. Une plaque témoigne de sa construction.



Intérieur et extérieur du colombier

La chapelle



Chapelle Sainte Anne

L'édifice est mentionné en 1642. elle est placée sous la protection de Sainte Anne. Gédéon Desmazis en 1644 «*Plus je fonde en ladite chapelle du Tronchet à perpétuité tous les jeudis une messe qui se dira à mon intention et de feu ma femme.* » . Mathieu Desmazis y est inhumé enfant en 1660.

La place et ses alignements de marronniers sont cités en 1807.

Propriété privée

Mairie
Place du Jeu de Paume
91780 CHALO SAINT MARS

Téléphone : 01 64 95 40 45
Télécopie : 01 69 95 31 80
Messagerie : mairie@chalosaintmars.com



Chalo-Saint-Mars

Manoir du Tronchet



XIXème siècle

I.S.M.H. (1975)

Manoir du Tronchet, historique rapide



Le Manoir transformé en ferme (1935).

Du latin *troncus* ou *tronc*, en ancien français, *tronchée* ou *tronchay*, désignait un lieu remplis de troncs d'arbres après défrichement. Le lieu-dit du Tronchet (ou *Tronchay*) est cité dès 1108, propriété des moines de Josaphat comme une grande partie des terres de Châlo, un seigneur du Tronchet est cité dès 1410, Philippe de l'Isle, *escuyer*, fief en 1539, on le retrouve propriété de Hierosme de Villette, avocat d'Etampes en 1557. La première mention explicite atteste que Gédéon Desmazis, *escuyer, enseigne des gardes du corps du Roi*, lors de son mariage avec Anne de Rochechouart en 1613, en a fait sa résidence principale. En 1710, Anne Charlotte Desmazis, épouse de Guy Victor de Vigny, hérite de la demeure qui reste aux de Vigny jusqu'en 1810, où le Vicomte de Prunelé, résidant au château de Châlo, l'achète. Le lieu est devenu ferme depuis 1853, plusieurs propriétaires se succèdent jusqu'à l'acquisition par la SCEA Coutté en 1969.

Les origines

Après la guerre de Cent ans, amenant ruine et désertification des campagnes, il faut reconstruire le pays, la plupart des édifices médiévaux qui sont parvenus jusqu'à nous, datent de cette époque, la seconde moitié du XVe siècle. C'est le cas de beaucoup d'églises rurales,



Cadastre 1824

et de fermes importantes constituées autour d'une cour fermée, ayant l'apparence de petites forteresses. Le Manoir du Tronchet en est un exemple les mieux conservés de la région.

Du bâti d'origine, il semble que seuls subsistent les communs des XVe et XVIe siècles.

En 1613, le contrat de mariage de Gédéon Desmazis, décrit un « *corps de logis entièrement neuf, une ouverture murée dans le corps, 2 meurtrières horizontales dans le pavillon d'angle gauche* ». Le testament du Seigneur du Tronchet de 1642 cite « *à mon fils ainé tous les ameublements de ma salle et deux chambres savoir la chambre haute du dessus de la mienne et la chambre basse au dessous de la*



Clef de voute datée

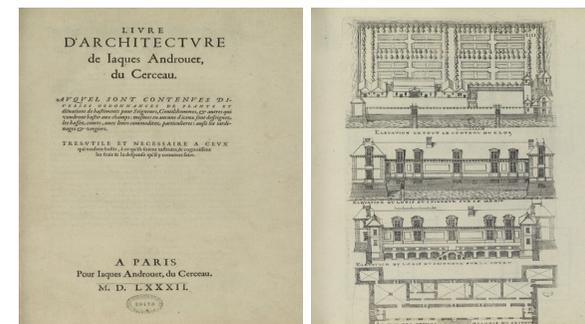


Base de l'échauguette sud-est

salle ». Il cite également la chapelle. Ces deux documents décrivent le logis du Manoir, achevé en 1623, date figurant sur la clef de voute de l'ancienne cuisine, située au sous sol.

Une architecture particulière

L'architecture du Manoir d'aujourd'hui s'inspire directement du « *Livre d'architecture... pour bastir aux champs* » de Jacques Androuet du Cerceau, paru en 1582.



Le plan d'ensemble s'en inspire, aussi bien pour la distribution des pièces qu'à l'extérieur. Le rôle défensif des pavillons d'angle est certain (présence de meurtrières, d'embrasures à mousquets et de bossages) en plus de l'aspect esthétique de leur symétrie. L'enceinte extérieure est également attestée par les trois bases d'échauguette subsistantes, le pavillon droit proté-



Pavillon d'angle

geant le quatrième angle de la forteresse. L'enceinte a été supprimée lors de l'aménagement de la basse-cour et du pigeonnier en 1720, ou de la construction de l'aile droite en 1780, après qu'un escalier dans l'avant corps ait été ajouté sur la façade en 1776. (des traces de l'ancien subsistent). Les fossés étaient partiellement en eau, servant également au bétail.



Meurtrière horizontale